



MÉMOIRE AU COMITÉ PERMANENT DES LANGUES OFFICIELLES

**L'importance de l'écosystème de recherche
universitaire pour la communauté de langue officielle
anglaise en situation minoritaire au Québec**

12 avril 2024

**Lorraine O'Donnell, Ph. D.
Professeure affiliée, École des affaires publiques et communautaires, et
Attachée de recherche et conseillère principale, Réseau de recherche sur les
communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN)
Université Concordia, Montréal**

Table des matières

Objectif du mémoire.....	1
Situation	1
Besoins en recherche des deux CLOSM	1
Besoins en recherche des communautés d'expression anglaise.....	2
Contexte	2
Besoins en recherche des communautés d'expression anglaise, tels que définis par le QCGN	2
Le concept d'écosystèmes de recherche	3
Définition.....	3
Différents éléments des écosystèmes de recherche universitaire.....	3
Développement durable.....	4
Inclusion	4
Écosystèmes de recherche sur les CLOSM du Canada.....	4
CLOSM francophones	4
Un écosystème de recherche universitaire vaste et complexe	4
Défis.....	5
CLOSM anglophones	6
Un petit écosystème de recherche universitaire	6
Le rôle de QUESCREN.....	7
Un appel à l'action : Soutenir l'écosystème de recherche sur les CLOSM d'expression anglaise	8
Bibliographie.....	9

Objectif du mémoire

Le présent mémoire demande au Gouvernement du Canada d'améliorer le soutien à la recherche sur la communauté de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM) anglaise du Québec et à l'écosystème nécessaire à la production de cette recherche. Le mémoire examine la situation et les besoins actuels, puis propose une solution.

Situation

Besoins en recherche des deux CLOSM

Le gouvernement fédéral définit les CLOSM au Canada comme étant les communautés d'expression anglaise du Québec et les francophones situés à l'extérieur de cette province. La *Loi sur les langues officielles* demande au gouvernement de soutenir la vitalité des CLOSM.

La recherche est essentielle pour que les acteurs et les intervenants puissent prendre des décisions fondées sur des données probantes qui assurent la vitalité des CLOSM. Le Commissariat aux langues officielles a reconnu cet état de fait dans son rapport *Une vue plus claire* (2006).

La vitalité d'une communauté suppose une certaine prise en charge de son développement. Cette responsabilisation des CLOSM ne doit-elle pas s'appuyer sur l'accès à une meilleure connaissance d'elles-mêmes, en regard des réalités vécues (diagnostic) et des défis à relever (planification stratégique)¹?

Le document présente des recommandations et des plans visant à améliorer la stratégie de recherche sur les CLOSM, notamment en demandant aux gouvernements « [d'appuyer] et soutenir financièrement les initiatives entreprises par [les chercheurs et les groupes communautaires] en matière de recherche et de développement des capacités² ».

Depuis, d'autres ont souligné l'importance de la recherche sur les CLOSM. Par exemple, en 2017, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) ont publié un *Rapport de consultations auprès des communautés de langue officielle en situation minoritaire*. Il a fait valoir de nombreux points au sujet de la recherche sur la santé dans les CLOSM, notamment :

Capacités et qualités en matière de recherche

- « Les étudiants et les jeunes chercheurs doivent bénéficier d'une formation professionnelle et d'un soutien financier adéquats afin d'augmenter la capacité de recherche sur les CLOSM. »
- « Certaines personnes ont cité l'importance d'investir dans une infrastructure et une structure durable, comme des centres de recherche, pour soutenir les petites universités en plus d'assurer la pérennité et la rétention de bons chercheurs dans le domaine des CLOSM. »
- Il est nécessaire d'investir « dans le réseautage des communautés de chercheurs à travers le Canada et des réseaux de recherche afin de contrer le manque d'information

¹ Commissariat aux langues officielles (Canada), 2006, p. 6.

² *Ibid.*, p. 61.

sur l'état de santé des CLOSM et d'en connaître davantage sur les programmes de financement de recherche offerts³ ».

La recherche savante est importante parce qu'elle aide à combattre les préjugés et la désinformation qui touchent particulièrement les minorités et les groupes vulnérables.

Besoins en recherche des communautés d'expression anglaise

Contexte

Des communautés d'expression anglaise sont installées au Québec depuis plus de 260 ans. À l'heure actuelle, plus d'un million de Québécois ont l'anglais comme première langue officielle parlée. Cette population est répartie en diverses communautés qui apportent une contribution sociale, économique et culturelle importante au Québec et au Canada. Ses membres sont généralement bilingues, bien intégrés au Québec et prêts à promouvoir la dualité linguistique et le rapprochement des deux solitudes.

Néanmoins, des recherches démontrent que les communautés d'expression anglaise font face à des défis importants en lien avec leur vitalité. La pauvreté est un élément préoccupant⁴, plus particulièrement pour les communautés noires et autres minorités visibles d'expression anglaise⁵. Un taux de chômage⁶ à la hausse et l'exode important des jeunes⁷ sont d'autres défis auxquels fait face cette population. La recherche a également mis en lumière les obstacles à l'accès aux services pour les artistes⁸ et les aînés⁹. Enfin, malgré des taux élevés de bilinguisme, les Québécois d'expression anglaise sont depuis longtemps perçus comme une menace à la vitalité à long terme de la majorité francophone au Québec, ce qui entraîne des tensions sociales.

Des données probantes fondées sur la recherche sont nécessaires pour nuancer le discours, favoriser de meilleures relations interculturelles et soutenir la vitalité de cette communauté de langue officielle en situation minoritaire.

Besoins en recherche des communautés d'expression anglaise, tels que définis par le QCGN

Le Quebec Community Groups Network (QCGN) supervise actuellement l'élaboration d'un plan de croissance stratégique pour les Québécois d'expression anglaise. Ce processus a donné lieu à quatre tables rondes communautaires, « qui rassemblent les parties prenantes afin de bâtir un consensus sur les défis que partagent notre communauté¹⁰ ». L'une d'elles est une table ronde sur les données, qui soutient que des données pertinentes et des recherches adéquates sur le Québec d'expression anglaise :

- permettent de favoriser une sensibilisation constante aux réalités vécues par les Québécois d'expression anglaise;

³ Instituts de recherche en santé du Canada, 2017.

⁴ Nadine Ciamarra et coll. (2021). *Enjeux en matière de ressources et de services dans les écoles de langue anglaise du Québec*.

⁵ Centre de ressources de la communauté noire (CRCN), 2021.

⁶ Table ronde provinciale sur l'emploi, 2022.

⁷ Nadine Ciamarra et coll. (2021). *L'exode des jeunes anglophones du Québec*.

⁸ Tracy Zhang, 2012.

⁹ Quebec Community Groups Network, 2014.

¹⁰ Quebec Community Groups Network, 2022a.

- mènent à des changements souhaités en matière de politique ou de financement¹¹.

Ainsi, selon le QCGN, qui est l'interlocuteur principal des CLOSM anglophones avec le gouvernement fédéral, l'accès aux données et à la recherche est un élément essentiel du développement de ces communautés. À cette fin, l'organisme a récemment recommandé au gouvernement fédéral « d'investir dans la création et la diffusion de la recherche universitaire afin d'assurer une base de données probantes partagée, crédible et à jour sur le Québec anglophone¹² ».

Le concept d'écosystèmes de recherche

Les chercheurs utilisent de plus en plus souvent le terme « écosystème » pour décrire les grands environnements complexes requis pour réaliser des projets de recherche.

Bien que l'examen de la documentation de plus en plus fournie sur ce sujet dépasse la portée du présent mémoire, voici quelques points saillants.

Définition

L'écosystème de la recherche universitaire a été décrit comme « une communauté de chercheurs qui interagissent entre eux, avec leur environnement et d'autres intervenants intéressés par leurs domaines de recherche respectifs pour faciliter le transfert de connaissances et l'émergence de processus sur le plan des systèmes¹³ ».

Différents éléments des écosystèmes de recherche universitaire

La recherche indique que les écosystèmes de recherche universitaire comprennent les **intervenants** suivants :

- Corps professoral
- Attachés de recherche
- Organismes subventionnaires
- Gouvernements
- Entreprises
- Instituts externes
- Étudiants aux cycles supérieurs¹⁴

J'ajouterais à cette liste les *partenaires communautaires*, qui participent souvent conjointement à la création du savoir et orientent la recherche universitaire.

Les écosystèmes de recherche universitaire comprennent également ces **processus** :

- Formation et éducation : séminaires de recherche, écoles d'été
- Événements de diffusion de la recherche : conférences, ateliers, forums, vidéos en ligne
- Publications
- Systèmes de bibliothèques¹⁵

¹¹ Quebec Community Groups Network. 2022b.

¹² Quebec Community Groups Network. 2022c (traduction).

¹³ Satyendra C. Pandey, et Pinaki Nandan Pattnaik, 2015, p. 173 (traduction).

¹⁴ *Ibid.*, p. 174.

¹⁵ *Ibid.*, p. 175.

Enfin, ces écosystèmes comprennent les **infrastructures**, notamment les agences et bureaux externes et, bien sûr, les universités elles-mêmes.

Développement durable

Les processus et les intervenants associés à un écosystème de recherche peuvent changer. Si l'écosystème est durable, il peut survivre et prospérer malgré les changements. Une solide culture de la recherche, une gestion efficace des connaissances et un environnement ouvert et stimulant sont des éléments qui favorisent la durabilité d'un écosystème¹⁶.

Inclusion

Certains écosystèmes de recherche sont inéquitables. Par exemple, des chercheurs ont découvert que les communautés issues de la diversité culturelle et linguistique souffrent d'un manque de représentation dans la recherche sur la santé en Australie¹⁷. Dans ce contexte, pour créer un *écosystème de recherche équitable*, les chercheurs qui ont examiné cette situation ont fait part des recommandations suivantes.

- La mise en place de *politiques* avec des objectifs à atteindre.
- Un *financement* qui cible des populations variées, couvre les éventuels coûts de traduction et favorise l'inclusion.
- Des *établissements* dont les portefeuilles de recherche correspondent aux personnes concernées et aux besoins connexes, selon le contexte.
- Des *chercheurs* qui reçoivent une formation pour acquérir les compétences, les connaissances et la sensibilité nécessaires à la recherche sur des populations variées.

À mon avis, ces éléments devraient être présents dans tous les écosystèmes de recherche universitaire pour assurer l'inclusion des populations minoritaires et diversifiées, y compris ceux axés sur les CLOSM du Canada.

Écosystèmes de recherche sur les CLOSM du Canada

La description de l'ensemble des écosystèmes de recherche sur les CLOSM du Canada dépasse la portée de ce bref mémoire, mais certains points pertinents sont décrits ci-dessous.

CLOSM francophones

Un écosystème de recherche universitaire vaste et complexe

Il existe un écosystème de recherche vaste et complexe qui se consacre aux CLOSM francophones.

Un réseau d'intervenants ayant une forte culture de recherche, un engagement envers l'enseignement supérieur et des structures et individus orientés vers la recherche sont tous des éléments qui définissent cet écosystème.

Celui-ci comprend :

¹⁶ *Ibid.*, p. 176-178.

¹⁷ Kate Murray et coll., p. 835.

- **Environ 13 centres de recherche** sur les CLOSM francophones¹⁸; par exemple, le *Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest* à l'Université de Saint-Boniface au Manitoba¹⁹.
 - Il convient de souligner le rôle de l'**Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML)**. Celui-ci a été fondé en 2002 par la création d'un fonds de dotation de 10 millions de dollars par le gouvernement fédéral. Dans son rapport annuel de 2020-2021, l'ICRML a déclaré des revenus totaux de 1 268 147 \$, y compris un revenu de placement de 464 541 \$ et un gain réalisé sur la vente de placements de 332 728 \$²⁰. Bien qu'il se soit engagé à servir toutes les CLOSM au Canada, l'ICRML est situé à l'Université de Moncton—où il y a relativement peu d'expertise sur le Québec d'expression anglaise—et s'occupe principalement des CLOSM francophones. Comme mentionné ci-dessous, l'ICRML fournit une somme de 25 000 \$ annuellement (environ 2 % de son revenu annuel) à QUESCREN.
- **Environ 24 chaires de recherche** sur les CLOSM francophones²¹ et un programme à l'Université d'Ottawa appelé **Chaires de recherche sur le monde francophone**²². Elles se concentrent sur la réalité des CLOSM francophones et au-delà. Par exemple, il existe une *Chaire de recherche de l'Université d'Ottawa et de l'Institut du Savoir Montfort sur la santé des francophones de l'Ontario*.
- Un **Collège des chaires de recherche sur le monde francophone**, qui « contribue à créer un environnement favorable à une expérience éducative et scientifique au service d'une communauté francophone multiculturelle ». Le programme et le Collège sont tous deux situés à l'Université d'Ottawa²³.
- **Des réseaux de chercheurs**, notamment :
 - Un réseau de chercheurs associés, organisé par l'ICRML²⁴. Ce dernier tient également une liste des chercheurs qui étudient les CLOSM²⁵.
 - Le *Réseau de recherche sur la francophonie canadienne (RRF)*, qui rassemble des chercheurs dont le travail est axé sur les francophones au Canada. L'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) accueille un comité de coordination du RRF.
 - L'Acfas, qui a un intérêt marqué pour les francophones hors-Québec.

Défis

Malgré tout, la recherche sur les CLOSM francophones fait face à des défis. La prédominance de l'anglais sur le français dans les travaux universitaires et le fait que de nombreux chercheurs qui étudient les CLOSM francophones travaillent dans de petites universités où les possibilités de

¹⁸ À notre connaissance, il n'existe pas de liste définitive. Source des données fournies : Sylvain St-Onge, de l'ICRML, 2022.

Merci à l'ICRML pour le partage de ce document.

¹⁹ Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, 2022.

²⁰ Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) 2021, p. 23.

²¹ Sylvain St-Onge, 2022.

²² Université d'Ottawa, 2022.

²³ *Ibid.*

²⁴ Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), 2022a.

²⁵ Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), 2022b.

réseautage sont relativement moins nombreuses en sont des exemples. Un récent document rédigé par l'Acfas contient une liste qui présente ces obstacles, parmi bien d'autres²⁶.

CLOSM anglophones

Un petit écosystème de recherche universitaire

La réalité de la recherche sur le Québec d'expression anglaise est tout autre : elle fait face à des défis différents de ceux associés à la recherche sur les CLOSM francophones.

D'une part, l'ensemble du secteur universitaire est sous-financé au Québec. D'autre part, il existe une idée fausse selon laquelle les universités de langue anglaise du Québec reçoivent plus de fonds du gouvernement provincial que les universités francophones,²⁷ ce qui constitue malheureusement un obstacle à une discussion fructueuse sur la question du financement.

D'autre part, les universités de langue anglaise au Québec se sont moins engagées à appuyer la recherche sur le Québec d'expression anglaise que les universités servant les CLOSM francophones. Dans un essai de 2021, Brendan O'Donnell décrit comment, au cours des années 1980, les trois universités fonctionnant en anglais au Québec (Bishop, McGill et Concordia) ont manifesté un certain intérêt sur le sujet sous la forme de cours et d'initiatives de recherche axés sur le sujet. Cependant, à la fin des années 1990, le déclin de cet intérêt a mené à leur abandon. M. O'Donnell estime que c'est un problème. Il souhaiterait que l'on fasse davantage de recherches sur le Québec anglophone et que l'on donne plus de cours sur le sujet dans ces universités²⁸. Le travail de QUESCREN a conduit à une augmentation récente de la capacité de recherche sur le sujet, mais un nouvel article encourage les universités de langue anglaise à en faire davantage.²⁹

Contrairement aux CLOSM francophones, il n'y a actuellement aucune chaire de recherche sur le Québec d'expression anglaise.

De plus, à l'inverse de la recherche sur les CLOSM francophones, il n'existe qu'un seul organisme de recherche universitaire consacré à l'étude du Québec d'expression anglaise. Il s'agit du Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), présenté ci-dessous.³⁰

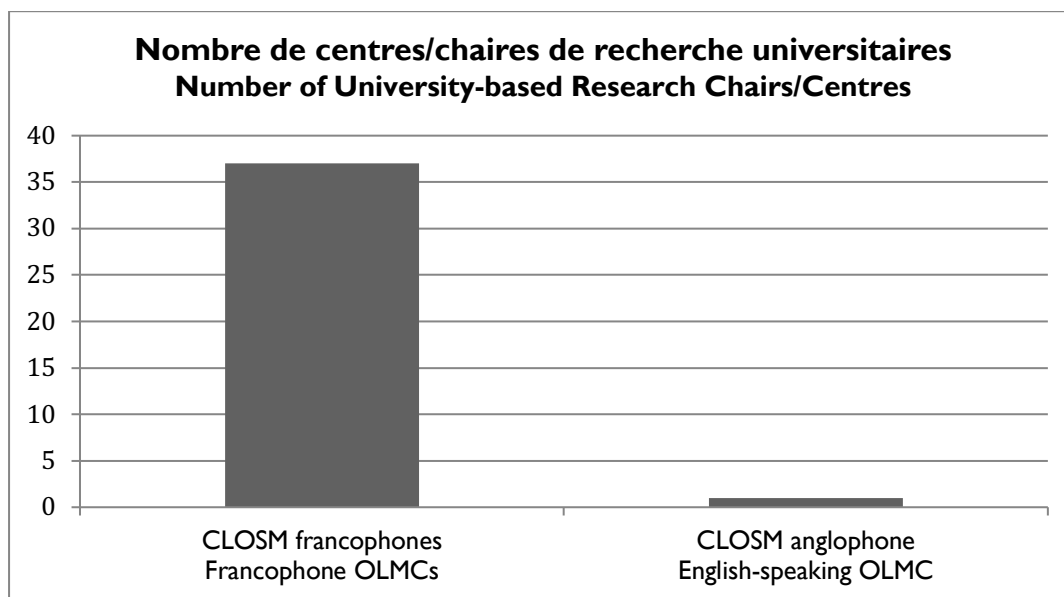
²⁶ Sylvain St-Onge et coll., 2021.

²⁷ Shannon Bell et Patrick Donovan, 2024.

²⁸ Brendan O'Donnell, 2021.

²⁹ Lorraine O'Donnell et Patrick Donovan, 2023.

³⁰ Il convient de noter qu'il existe des unités de recherche axées sur certains aspects du Québec anglophone, notamment le programme de recherche et d'évaluation de Dialogue McGill, centré sur l'accès et la prestation des services de santé et des services sociaux, et le Centre de ressources des Cantons de l'Est, dont les archives se concentrent principalement sur les communautés anglophones de la région. Voir dialoguemcgill.ca et ETRC.ca.



Le rôle de **QUESCREN**

À propos

Situé à l'Université Concordia à Montréal, **QUESCREN** a été mis sur pied en 2009. Il s'agit d'un réseau de collaboration constitué de chercheurs, d'intervenants, d'établissements d'enseignement et d'autres organismes qui œuvrent à améliorer la compréhension des communautés québécoises d'expression anglaise et à renforcer leur vitalité. Sa mission est d'offrir des occasions de promouvoir la compréhension des communautés minoritaires anglophones du Québec et de renforcer leur vitalité par des activités de recherche, de formation, de mobilisation du savoir, de réseautage et de sensibilisation.

Deux membres du corps professoral de l'Université Concordia, Chedly Belkhodja et Brian Lewis, dirigent **QUESCREN**. L'unité compte actuellement deux membres du personnel à temps plein et six à temps partiel, dont deux conseillers de recherche principaux (Lorraine O'Donnell et Patrick Donovan).

Activités

- Mobilisation des connaissances : événements, bibliographie, bulletin de nouvelles, vidéos d'événements, médias sociaux
- Recherche et publication
- Réseautage avec le secteur de l'éducation en anglais par l'intermédiaire de la Table d'éducation interordres (ILET)
- Développement et soutien de notre réseau de **79 chercheurs-membres** provenant de collèges, d'universités et d'autres organismes au Québec, au Canada et ailleurs
- Gestion de projets de recherche et de développement communautaires avec plusieurs intervenants
- Formation d'étudiants et d'étudiantes

Financement

Le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA) du gouvernement du Québec et Patrimoine canadien sont des partenaires financiers en continu de QUESCREN. L'Université Concordia soutient le réseau en mettant à sa disposition ses espaces et des services universitaires. De plus, QUESCREN obtient parfois du financement auprès de partenaires pour certains projets. La majorité du financement de QUESCREN provient du SRQEA. Cependant, sa pérennité est peut-être moins certaine que celle de nos autres bailleurs de fonds étant donné qu'il ne s'agit pas d'un ministère. **Patrimoine canadien fournit environ 130 000 \$ annuellement à QUESCREN** dans le cadre d'une entente avec la Fondation de l'Université Concordia. Défis

L'organisme fait face à plusieurs défis. Puisqu'il s'agit de la seule entité universitaire consacrée à la recherche sur le Québec anglophone, ses défis sont aussi ceux de tout le secteur connexe.

Voici quelques exemples d'obstacles auxquels l'organisme se heurte :

- **Un financement limité.** Comme je l'ai mentionné, QUESCREN joue un rôle à la fois central et unique dans l'écosystème de recherche sur le Québec anglophone. Il s'agit du *seul* organisme universitaire qui se consacre à la recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise. QUESCREN n'a pas les ressources nécessaires pour mener les projets de recherche au degré auquel les communautés d'expression anglaise du Québec le méritent et en ont besoin.
 - Par exemple, à l'occasion des réunions de l'ILET, un comité organisé par QUESCREN, les membres ont répété qu'il faut faire davantage de recherches sur l'offre éducative en langue anglaise au Québec. Le personnel du réseau a dû répondre qu'en raison des ressources insuffisantes, il n'a pas la capacité de mettre sur pied des projets de recherche additionnels.
- **Le financement continu par opposition à un financement annuel.** Les revenus de QUESCREN proviennent de subventions dont l'obtention n'est pas garantie. Le financement de programme annuel fourni par Patrimoine canadien, qui est toujours inférieur aux montants nécessaires et demandés par le réseau, fait partie de ces subventions. En comparaison, comme je l'ai mentionné, le gouvernement fédéral a fourni à l'ICRML un fonds de dotation de 10 millions de dollars qui génère plusieurs centaines de milliers de dollars par année, assurant à l'équipe de Moncton une source de financement garantie et un niveau de sécurité d'emploi qui fait défaut à QUESCREN, son homologue basé à Montréal..

Un appel à l'action : Soutenir l'écosystème de recherche sur les CLOSM d'expression anglaise

La recherche, en particulier celle du milieu universitaire, est essentielle pour comprendre les CLOSM et élaborer des politiques et des programmes appropriés. À ce titre, il s'agit d'un élément essentiel de la vitalité de ces communautés. La recherche universitaire s'inscrit dans une réalité d'écosystèmes vastes et complexes d'intervenants, de processus et d'établissements. Compte tenu du mandat du gouvernement fédéral visant à soutenir la vitalité des CLOSM, il est logique qu'il soit à l'avant-garde pour appuyer à la fois la recherche universitaire et les écosystèmes connexes consacrés aux CLOSM.

QUESCREN demande au gouvernement fédéral de fournir un financement accru et soutenu pour la recherche universitaire et les écosystèmes connexes axés sur le Québec d'expression anglaise. Ce faisant, le gouvernement appuierait à la fois la production de savoir et les infrastructures, comme les universités, qui sont les éléments essentiels d'une CLOSM vitale au Québec.

Afin d'aider à bâtir cet écosystème de recherche, QUESCREN demande au gouvernement canadien une dotation qui générerait un minimum de 1 500 000 \$ au cours des cinq prochaines années (300 000 \$ par an). Des fonds supplémentaires pour des projets de recherche ciblés devraient également être disponibles.

Bibliographie

- Association des collèges et universités de la francophonie canadienne, 2022. *Association des collèges et universités de la francophonie canadienne*. <https://acufc.ca/soutien-a-la-recherche/>.
- Bell, Shannon, et Patrick Donovan, Ph.D ; revise par Jean-Pierre Corbeil, Ph.D. *Financement des universités francophones et Anglophones du Québec : S'agit-il vraiment d'un jeu à somme nulle ?* Résumé de recherche no. 11. Montréal: QUESCREN, Université Concordia, février 2024. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_11_FRA2.pdf
- Canada. Commissariat aux langues officielles, 2006. *Une vue plus claire : évaluer la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire*. Commissariat aux langues officielles. https://www.clo-ocol.gc.ca/sites/default/files/vitality_vitalite_f.pdf
- Canada. Patrimoine canadien, 2015. *Les indicateurs composites de la vitalité communautaire*. Gatineau : équipe de recherche, Direction générale des langues officielles, Patrimoine canadien.
- Canada. Patrimoine canadien, 2022. *Consultations pancanadiennes sur les langues officielles 2022*. Dernière modification : 2 août 2022. <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/campagnes/consultation-langues-officielles-2022.html>
- Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, 2022. *Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest*. <https://ustboniface.ca/cefco/accueil>.
- Centre de ressources de la communauté noire, 2021. *Quebec's English-Speaking Black Community: An Analysis of the Outcomes and Information Gaps*. <https://bcrmontreal.com/wp-content/uploads/2021/09/Black-in-Quebec-Analysis-of-Outcomes-and-Information-Gaps-July-21-update-2.pdf>.
- Ciamarra, Nadine, Patricia Lamarre, Lorraine O'Donnell et Patrick Donovan, 2021a. *L'exode des jeunes anglophones du Québec*. [Résumé de recherche en éducation n° 7]. Montréal : QUESCREN, Université Concordia. <https://ckol.quescren.ca/en/lib/3EY42N9H/download/DJSLE8PD/ciamarra-lamarre-2021-l-ecode-des-jeunes-anglophone-du-quebec.pdf>
- Ciamarra, Nadine, Patricia Lamarre, Lorraine O'Donnell et Patrick Donovan, 2021b. *Les enjeux en matière de ressources et de services dans les écoles de langue anglaise du Québec*. [Résumé de recherche en éducation n° 3]. Montréal : QUESCREN, Université Concordia. <https://ckol.quescren.ca/en/lib/IV4R75A4/download/NURL72WG/ciamarra-lamarre-2021-les-enjeux-en-matiere-de-ressources-et-de-services-dans-les-ecoles.pdf>
- Frischmann, Brett M., 2008. *The Pull of Patents*. *Fordham Law Review*, vol. 77, p. 2143. <https://ssrn.com/abstract=1431623>.
- Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), 2021. *Rapport annuel 2020-2021*. Moncton : ICRML. https://icrml.ca/images/Rapport_annuel_2020-2021_web.pdf.
- Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), 2022a. *Chercheuses et chercheurs associés*. <https://icrml.ca/fr/notre-reseau/chercheurs-associes>.

- Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), 2022b. *Répertoire des chercheurs*. <https://icrml.ca/en/our-network/researchers-directory>.
- Instituts de recherche en santé du Canada, 2017. *Rapport de consultations auprès des communautés de langue officielle en situation minoritaire*. <https://cihr-irsc.gc.ca/f/50306.html>
- Murray, Kate, Camille Nebeker et Emma Carpendale, 2019. *Responsibilities for Ensuring Inclusion and Representation in Research: A Systems Perspective to Advance Ethical Practices*. *Australian & New Zealand Journal of Psychiatry*, vol. 53, n. 9, p. 835-838. <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/0004867419865334>.
- O'Donnell, Brendan. *Searching for English Quebec History: A 40-Year Odyssey*, 2021. Dans *La Charte. La loi 101 et les Québécois d'expression anglaise/The Charter. Bill 101 and English-Speaking Quebec*, rédigé sous la direction de Lorraine O'Donnell, Patrick Donovan et Brian Lewis. Québec, Presses de l'Université Laval.
- O'Donnell, Lorraine, et Patrick Donovan. 2023. "Resources on English-Speaking Quebec: A Field Map." "Numéro anniversaire," numéro spécial de *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, no. 20. <https://id.erudit.org/iderudit/1110172ar>
- Pandey, Satyendra C., et Pinaki Nandan Pattnaik, 2015. *University Research Ecosystem: A Conceptual Understanding*. *Review of Economic and Business Studies*, vol. 8, n. 1, p. 169-181. <http://rebs.feaa.uaic.ro/articles/pdfs/196.pdf>.
- Quebec Community Groups Network (QCGN), 2014. *Aller de l'avant : Construire une documentation concernant les aînés d'expression anglaise du Québec*. Montréal : QCGN. <https://qcgnc.ca/fr/aller-avant-aines-expression-anglaise-quebec/>.
- Quebec Community Groups Network, 2022a. *Priorités de développement communautaire 2023-2024 pour les communautés d'expression anglaise du Québec*. [Montréal : QCGN]. <https://qcgnc.ca/fr/priorites-communautaires/>
- Quebec Community Groups Network, 2022b. *Le Plan 2022-2027 de développement communautaire pour le Québec d'expression anglaise* [Montréal : QCGN]. <https://qcgnc.ca/wp-content/uploads/2022/09/CDP-2022-2027-FR.pdf>.
- Quebec Community Groups Network, 2022c. *Action Plan Consultation: Proposed Themes and Recommendations for Community Brief* [document interne]. [Montréal : QCGN].
- St-Onge, Sylvain (pour l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques). [2022.] Sans titre [document interne : Liste des chaires de recherche et des centres de recherche axés sur les communautés francophones du Canada].
- St-Onge, Sylvain, Éric Forgues, Vincent Larivière, Amanda Riddles et Victoria Volkanova, 2021. *Portrait et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada*. Montréal : Acfas. https://www.acfas.ca/sites/default/files/documents_utiles/rapport_francophonie_final_0.pdf.
- Table ronde provinciale sur l'emploi, 2022. *Profil d'emploi des Québécois d'expression anglaise au Québec*. [Rapport]. Dernière modification : 2022. <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/03/PROVINCIAL-PROFILE-FR--1.pdf>.
- Université d'Ottawa, 2022. *Chaires de recherche sur le monde francophone*. <https://www2.uottawa.ca/recherche-innovation/chaires-recherche-monde-francophone>.
- Zhang, Tracy Y. (avec Aurelia Roman pour Innovation, Sciences et Développement économique Canada en collaboration avec QUESCEN), 2012. *L'économie créative et les communautés anglophones au Québec (CAQ)*. Dernière modification : 2012. <https://ised-isde.canada.ca/site/communaction/fr/rapportsetudes-recherche/leconomie-creative-communautes-anglophones-quebec/leconomie-creative-communautes-anglophones-quebec-caq>.